

LA CROIX

« Je reviendrai », survivre à Auschwitz

Par Cécile Jaurès, le 23/4/2018 à 09h02

Jean Barat signe un documentaire impressionnant à partir de lettres bouleversantes mêlées au témoignage d'un survivant d'Auschwitz. Lundi 23 avril, à 20h30 sur LCP.



« Ne pleure pas, ne te désespère pas. Je suis encore jeune et fort, je résisterai à tout. » Cette promesse faite à son épouse, Zysman Wenig l'a tenue. Il a écrit ces mots la veille de son départ pour Auschwitz, en juin 1942. Depuis près de quatre cents jours, le jeune tailleur juif polonais est alors interné au camp de Pithiviers (Loiret).

Pour supporter la privation de liberté et les conditions de vie, il fabrique des jouets en bois pour ses enfants, âgés de 1 et 4 ans, retranchés dans leur petit appartement parisien.

Et il rédige, quotidiennement, des missives en yiddish, chargées d'espoir, transmises à sa bien-aimée par une filière clandestine.

LIRE AUSSI LA CHRONIQUE DE FRÉDÉRIC BOYER Adieu, les oiseaux

Un incroyable récit de survie

Ces lettres bouleversantes tissent le fil rouge du documentaire impressionnant de Jean Barat, que LCP rediffuse lundi 23 avril. Elles se mêlent au témoignage direct de Zysman Wenig, centenaire incrédule d'être « arrivé jusque-là ». « J'ai eu beaucoup de chance », dit-il avant de raconter, avec une infinie pudeur, les épreuves qu'il a endurées depuis son arrestation par la police française, faisant montre d'un instinct de survie, d'une audace peu commune, et d'une extrême force de caractère.

À Auschwitz, où il passera 937 jours, il dupe un chef d'atelier en se faisant passer pour un menuisier afin de rejoindre l'un des rares lieux chauffés du camp. Il vole des pommes de terre dans les caves qu'il fait cuire dans les tuyaux du chauffage central et partage avec ses compagnons d'infortune.

En retour, d'autres lui donnent quelques cuillères de soupe, ration supplémentaire obtenue par ces anciens coiffeurs qui ont rasé les détenus et coupé les cheveux des soldats. « C'est ça qui nous a sauvés, dit-il. On était un groupe de camarades, on se soutenait. » Incroyable récit de survie, ce film témoigne d'une belle histoire de solidarité.

LIRE AUSSI [Guillaume Herbaut, champs et hors-champs de la mémoire](#)

Cécile Jaurès